

MERIEM KAZOUIT EXPOSE À LA GALERIE DIDOUCHE-MOURAD

L'éclat, la fraîcheur et la beauté des fleurs

Les tableaux de Meriem Kazouit font d'abord penser à un jardin d'hiver, cette pièce vitrée où les plantes et les fleurs sont à l'abri du froid. Mais lorsque le regard prend du recul, la vue panoramique de son exposition renvoie plutôt l'image d'un jardin anglais tant les couleurs éclatantes le disputent au pittoresque.

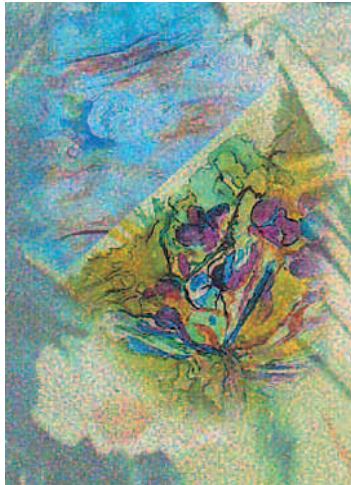
Les amoureux des floralies sur toile sont invités à découvrir cet univers particulier, au niveau de la galerie Didouche-Mourad (établissement Arts et Culture, Alger). La jeune artiste peintre y expose jusqu'au 6 janvier 2012. A l'occasion de ce rendez-vous presque entièrement dédié à la beauté et à la fraîcheur florales, les visiteurs pourront s'enivrer à loisir des charmes de la nature tels qu'étalés par la palette de l'artiste. En tout, 47 tableaux (dont un triptyque et deux dyptiques) ornent les cimaises. Ils ont été réalisés entre l'année 2007 et l'année en cours.

Dans cette exposition, les couleurs vives (parfois violentes) prédominent, surtout dans les tableaux en grand format où le style abstrait est maître. Mais l'explosion des couleurs est régulièrement adoucie par la présence d'œuvres éclaircies par les tons pastels et l'option du figuratif. Cette variété, les effets de stylisation qui ajoutent

encore à la richesse du travail ainsi présenté soulignent combien Meriem Kazouit pousse à la recherche de qualité que tout art porte en lui. Elle appelle cela «La stylisation florale, ou comment s'opère le passage du réel à l'abstraction». En quelque sorte, elle voyage du figuratif à l'abstrait en effectuant quelques haltes dans le semi-abstrait. Les couleurs fortes ? «Parce que, explique l'artiste, beaucoup de fleurs ont des couleurs éclatantes ou très foncées. D'autres sont plus claires... Les fleurs comme thème de prédilection est un choix personnel, vu leur infinie variété et la richesse chromatique qu'elle peuvent offrir.

En même temps, une fleur exprime des nuances différentes au gré de la lumière du jour.» Pour elle, ce monde enchanteur et mystérieux est alors devenu une source d'inspiration sans cesse renouvelée. Un vrai plaisir des sens né d'un coup de foudre.

Dans le jardin de l'artiste, il y a une



floraison de bouquets, gerbes, guirlandes, massifs fleurs doubles, fleurs en bouton qui s'ouvrent et s'épanouissent... Tournesols à la crinière d'or, géraniums aux couleurs roses, blanches ou rouges rivalisent d'éclat avec les coquelicots rouge vif. Les crocus (safran aux stigmates oranges, les marguerites à cœur jaune et les iris magnifiques en bleu, blanc ou violet composent une autre symphonie avec les capucines aux couleurs jaunes, orangées ou rouges.

Parmi toutes ces fleurs, les amaryllis brillent de leur éclat. On le disait, le

style abstrait a l'avantage de démultiplier pareil foisonnement, toutes ces gerbes de couleurs. Entre deux floraisons printanières bien protégées par les branches des végétaux, Meriem Kazouit ose sortir quelquefois de son jardin. Elle peint alors une femme triste, une femme voilée, une mère et son enfant... Ou encore elle s'exerce à la calligraphie. A l'exemple de cette femme chaouia ou cette scène de femmes au marché, deux pastels à l'huile réalisés dans le style figuratif (ce qui prouve sa maîtrise du dessin).

«Ce sont là autant de haltes qui me permettent de me reposer, de prendre du recul pour mieux retourner à mon jardin», nous dit-elle.

De telles «sorties» ont, bien sûr, un prix à payer. «Ces pastels, explique-t-elle, demandent du temps, de la patience et de la minutie. La principale difficulté est que j'ai tout travaillé à la main. J'ai souffert pour les réaliser.» De même pour les aquarelles (il y en a beaucoup dans son exposition). «Cela fait seulement trois mois que je me suis mise enfin à l'aquarelle. Son avantage est d'être légère, on travaille en prenant son temps. Sauf que, à la différence des autres techniques, on ne peut pas corriger ou refaire le tableau», précise l'artiste. Dans d'autres tableaux, la palette de Meriem Kazouit s'enrichit de techniques mixtes

(acrylique, encre de Chine, peinture à l'huile sur toile non préparée...).

Le graphisme, la miniature lui permettent aussi de mieux représenter la sarabande des arabesques et la danse des fleurs. Elle qui s'inspire de la beauté de la nature (la campagne, le jardin d'Essai du Hamma) rêve de se rendre dans des jardins où fleurissent iris, capucines et crocus (elle nous confie ne les avoir jamais vus encore). Ce sera peut-être à l'occasion d'une expo en Europe... En attendant, Meriem Kazouit sera présente au Festival méditerranéen de l'art contemporain (Oran, du 28 au 31 mars 2012). En avril, elle exposera à Sétif et Annaba après un passage obligé au Palais de la culture Moufidi-Zakaria à Alger. Des expos dans la perspective, espère-t-elle, de s'inscrire résolument dans l'art contemporain.

Car cette jeune artiste peintre reconnaît en toute modestie qu'il lui faut encore travailler beaucoup pour atteindre la maîtrise de son sujet, innover et s'imposer comme plasticienne de renom. Elle a, croyons-nous, le talent et la persévérance pour ce faire.

Meriem Kazouit est née le 28 mai 1983 à Béjaïa. Diplômée de l'Ecole des beaux-arts de Sétif en 2009, elle a plusieurs expositions à son actif.

Hocine T.

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Ces héros de Gijón...

Le cinéma commercial de type hollywoodien nous fait oublier qu'il y a, ailleurs, de bons films humains et qui donnent à réfléchir.

Les lundis au soleil (Los lunes al sol) est un film espagnol sorti en 2002 et réalisé par Fernando León.

Cinq ans après la fermeture du chantier naval et la lutte sociale contre les licenciements, Santa, José, Rico et d'autres chômeurs du port industriel de Vigo en Galice vivent au jour le jour. Il ont du mal à trouver un boulot d'autant plus que personne ne veut recruter quelqu'un qui a 50 ans ou plus.

L'accroche sur l'affiche dit : «Ce film n'est pas basé sur une histoire vraie... mais sur mille.» L'histoire s'inspire en effet des conséquences humaines de la reconversion industrielle de Vigo ainsi que du drame des chantiers navals de Gijón. Le film en outre s'inspire concrètement de la vie des syndicalistes Cándido González Carnero et Juan Manuel Martínez Morala.

Le port industriel où travaillaient Rico et ses amis est victime de la mondialisation. Le chantier naval a été fermé et les travailleurs licenciés parce que la fameuse «loi du marché» dit qu'acheter des bateaux fabriqués en Corée coûte moins cher.

Pour Santa, la dignité est la seule chose qu'il ne cédera pas aux patrons, aux banquiers et à la justice, qui le poursuit toujours pour un lampadaire cassé lors des grèves. Devant la carcasse d'un bateau abandonné, il répond à son avocat qui le presse de payer la somme demandée et qui augmente à chaque nouveau procès : «Regardez, ils ont fermé tout le chantier ! Regardez tout ce matériel, ces bateaux, ces centaines de lampadaires... Tout est livré à la rouille, à la casse et à l'abandon et ils veulent que je paye pour un seul lampadaire cassé lors de la grève, il y a plus de cinq ans.» Le chômage prolongé crée parfois des problèmes conjugaux. Ainsi, la femme d'un des amis de Santa l'a quitté. Le douloureux secret n'a été découvert qu'après la mort du malheureux. Pratiquement, chacun des chômeurs quinquagénaires fait face à un problème plus ou moins grand qu'il essaye de surmonter.

Les lundis au soleil nous paraît, aujourd'hui, prémonitoire de la crise qui secoue l'Occident industrialisé.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

SALLE ATLAS

Le rappeur La Fouine en concert

L'année dernière, Diam's a fait un tabac dans la même salle. Demain, jeudi, à partir de 18h, le rappeur français La Fouine donnera un concert à la salle Atlas de Bab-El-Oued à Alger. La Fouine, de son vrai nom Laouni Mouhid, est né le 25 décembre 1981 à Trappes (Yvelines) en France, dans une famille de sept enfants (ses parents sont marocains). Parcours (de combattant) typique d'un rappeur maghrébin, il a connu des périodes difficiles dans sa vie. «Je n'avais que 15 ans quand j'ai été expulsé de l'école et placé en foyer. Je fuguais tout le temps. Mais il ne fallait pas que je dorme chez moi, sinon les flics venaient me rechercher direct. Je dormais chez des gens, dans des voitures, dans des locaux, etc. C'était la misère», a-t-il déclaré au magazine *Planète Rap Mag* en 2009. Expulsé donc de l'école, Mouhid va se consacrer au rap et prend ses premiers cours de solfège et de batterie. Sous le pseudo de «Forcené», il est membre actif du collectif «GSP». Il a fait aussi partie du groupe éphémère «FORS» avec DJ VR (Hervé) et Le Griffon (Tarek Medimegh), créé principalement pour participer au tremplin 2 R puissance ART



Photo : DR

de la ville de La Verrière où il remporte le deuxième prix. En 2003, il décroche un contrat avec Sony ainsi qu'un emploi à la mairie de Trappes et devient médiateur dans les «quartiers sensibles» de la ville.

Deux années plus tard, sort son premier album *Bourré au son*.

Il sera suivi par *Aller-retour* en 2007. *Mes repères* sorti en 2009 est disque d'or la même année. *La Fouine vs Laouni* (2011) fait partie des meilleures ventes de l'année. Le disque *Capitale du crime 2*, sorti le 18 janvier 2010, s'est classé à la 3^e place des ventes d'albums en France

dès la première semaine de sa sortie. La Fouine a aussi créé son propre label intitulé «Banlieue Sale».

Le 7 mai dernier, il a donné un concert au Zenith de Paris. Sa tournée «Fouiny Tour 2011» passe aussi par la Belgique et la Suisse. Son «International Tour 2011» passe par l'Algérie, le Maroc, le Canada, l'Allemagne, Madagascar ainsi que par d'autres étapes à travers le monde.

Le concert de La Fouine demain à la salle Atlas est organisé par l'ONCI dans le cadre d'un grand spectacle «spécial fin d'année».

Kader B.

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

- Du 20 au 29 décembre à 20h : 2^e Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes.
- Mercredi 28 décembre à 20h : Concerts de K. Vlachou et du trio Karisma (Grèce), ainsi que de M'barek Dekhla et l'ensemble régional de Constantine.
- Jeudi 29 décembre à 20h : Finale du concours de mandoline. Concert de l'Ensemble maghrébin de musique andalouse.

PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA (TLEMCEEN)

- Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFIDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

- Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET

CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

- Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

- Jusqu'au 31 décembre 2011 : Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HA DADI, CHÉRAGA, ALGER)

- Jusqu'au 31 décembre : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

- Jusqu'au 5 janvier 2012 : La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHE-

LIFA-BOUKHALFA, ALGER)

- Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI^e siècle», des travaux réalisées dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAM-MERI DE TIZI-OUZOU

- Du 17 au 30 décembre : Programme pour enfants «spécial vacances».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

- Vendredi 30 décembre à 10h : Représentation théâtrale *El-Arnouba wa essahir* de Abdessamed Sadek Lamine (association Thoraya de Tiaret).
- Du 26 au 31 décembre : Hommage à Wardia : projection du film *Une femme pour mon fils* à raison de 4 séances/jour.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

- Jeudi 29 décembre à 18h : Spectacle spécial fin d'Année avec La Fouine.
- Samedi 31 décembre à 10h : Représentation

théâtrale *El-Arnouba wa essahir* d'Abdessamed Sadek Lamine (association Thoraya de Tiaret).

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

- Samedi 31 décembre à 10h : Spectacle d'animation avec la troupe Ahlem d'Alger.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

- Du 26 au 29 décembre : Cycle des cinéastes algériens formés en Belgique : zoom sur Brahim Tsaki.
- Mercredi 28 décembre à 17h30 : Film *Histoire d'une rencontre* de Brahim Tsaki (1983).
- Jeudi 29 décembre à 17h30 : Film *Les enfants des néons* de Brahim Tsaki (1990).
- Vendredi 30 décembre à 17h30 : *Ayriwen* de Brahim Tsaki (2007).

LIBRAIRIE POINT-VIRGULE (77 LOTISSEMENT BELHADDADI, DAR DIAF, CHÉRAGA, ALGER)

- Samedi 31 décembre à partir de 14h : L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds*.